



Dialectal marocain « darija » : résumé des règles de prononciation dans la transcription phonétique

Prononciations existant en français :

b, p, f, v, m, t, d, n, z, s, j, ch, k, g, l : se prononcent comme en français.

r : franchement roulé.

gh : « r » parisien fortement grasseyé comme un gargarisme.

w : comme watt ou water.

y : comme yacht ou yahoo.

Consonnes emphatiques, à prononcer en faisant résonner la cavité buccale, ou comme si on avait la bouche pleine :

ṭ : comme « **ṭati** ». Faites le test pour percevoir la différence entre les deux « t ».

ḍ, ṣ, ẓ : autres emphatiques à faire résonner.

Consonnes typiques du dialectal :

kh : jota espagnole ou le « achtung » allemand, avec un raclement de gorge.

h : fortement expiré, comme si on avait la bouche emportée par un plat épicé.

' : ce son est émis du plus profond de la gorge avec contraction de la partie inférieure du larynx.

q : consonne gutturale par excellence, elle est émise par une explosion sourde au fond de la gorge. C'est un « k » très prononcé.

ḥ : fortement expiré. Le souffle vient directement de la poitrine sans rencontrer d'obstacle dans la gorge.

Les voyelles :

a, i, o, u (qui sera noté « **ou** » parce qu'il se prononce comme ça), et **e**.

â, î, ô, û deviennent des voyelles longues quand elles sont surmontées d'un accent.

Toutes les consonnes doivent être prononcées, que ce soit au milieu de mot comme dans **janta** (jante) qui se prononce **ja-n-ta**, ou à la fin du mot comme dans **vaz** (vase) qui se prononce « vase » au même titre que « gaz » en français. **Touloût** (tiers) se prononce « **touloûte** » comme en français le mot « moult ».

Le son « s » sera redoublé chaque fois que la tentation est grande de le prononcer « z », comme en milieu de mot, ou de ne pas le prononcer du tout, comme à la fin des mots. C'est ainsi que vous lirez **moussiqa** au lieu de **moussiqa** (musique), **kissane** au lieu de **kisane** (verres) ou encore **nâss** au lieu de **nâs** (gens).

Ne pas oublier de prononcer le « n » final des mots. Pour ne pas l'oublier, il sera suivi d'un « e » qui ne servira que pour cela.

On prononce les consonnes redoublées avec insistance : **khebbâz** (boulangier), **hemmam** (hammam). Le « l » redoublé, précédé de « i » n'est jamais mouillé (ne se prononce pas comme dans « bille » mais comme dans « ville ») : **bi l-lâh** (par dieu).